

# AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# **CURRICULUM... Vite Fait !**

Une comédie de Vincent Delboy

# ACTE I

Trio de choc

*(Noir. Voix off de journal télévisé.)*

**PRESENTATEUR**

Madame, Mademoiselle, Monsieur, bonsoir. A la une de cette édition : mode et cinéma. Tom Flouze, la star internationale récemment oscarisée pour son interprétation dans un film français, a tout spécialement tenu à remercier notre pays en annonçant vouloir donner son image, à titre gracieux, à une grande maison de prêt-à-porter française pour homme. La bataille est d'ores et déjà lancée entre les 3 ténors du prêt-à-porter : Mister Vanity, Sparks and Sons et, bien évidemment, Delapage... Fait de société : chaque soir, les personnes assistant au spectacle « Curriculum... Vite Fait ! » se voient systématiquement enlever leur véhicule par la fourrière. Un reportage de Marie Pervenche.

*(Lumière. Musique entraînante. Le rideau s'ouvre sur un bureau moderne. François, vêtu d'un costume qui lui va mal, est assis devant l'ordinateur. Claudia, habillée en tailleur, est au salon en train de griffonner des dossiers. Silence.)*

**FRANCOIS**

On ferait pas une petite pause ?

**CLAUDIA**

*(la tête dans ses dossiers)*

Non.

**FRANCOIS**

Non, mais, c'est parce que, en fait...

**CLAUDIA**

*(la tête dans ses dossiers)*

Non.

**FRANCOIS**

Mais, c'est juste parce que...

**CLAUDIA**

*(la tête dans ses dossiers)*

Non.

*(Silence.)*

**FRANCOIS**

Je te rappelle quand même que, selon l'organigramme Delapage France, je suis ton supérieur hiérarchique. De ce fait, si j'estime que...

*(Claudia lève la tête et lui jette un regard glacial.)*

**FRANCOIS**

Bon.

*(François sort discrètement son portable de sa poche et chuchote « Cindy ». Au fur et à mesure, il parle de plus en plus fort. Réactions agacées de Claudia.)*

**FRANCOIS**

Allo ? Cindy ? C'est ton spartiate d'amour... Ton spartiate d'amour... Ton grizzly chéri... François. Hier soir, au Perroquet Rouge... Tu me remets ? On pourrait boire un verre ce soir ?... Ah, t'es déjà prise ? Mais par qui ? Non, non, je déconne... « Prise ? Mais par qui ? »... Non, tu vois pas le truc. C'est pas grave. Bon, alors, on se rappelle... Tu es prise tous les soirs pour les six mois à venir... Alors, à dans six mois, Cindy. Ciao, Cindy. Ciao, Cindy. Ciao, Ciao, Ciao, Cindy... Ciao, Cindy. Ciao, Ciao, Ciao...

**CLAUDIA**

*(prenant le téléphone de François et prenant Cindy en ligne)*

Ciao, Cindy.

*(Elle raccroche et rend le téléphone à François.)*

**FRANCOIS**

Ben... Qu'est-ce que tu fais ?

**CLAUDIA**

Qu'est-ce que je fais ? Voyons... Nous sommes au bureau, lundi matin, 11h moins 5... Qu'est-ce que je fais ? Etrangement, je travaille. Surréaliste, non ?

**FRANCOIS**

T'es vraiment pas rigolote.

**CLAUDIA**

Je sais. Si j'avais voulu faire clown, j'aurais postulé chez Bouglione... Bon, qu'est-ce qu'il fait, ton frère ?

**FRANCOIS**

*(bégayant un discours quasi-incompréhensible)*

En fait, il avait rendez-vous au bureau du... Tu sais, le bureau de la nana qui fait le... Pour l'étude de marché sur le...

**CLAUDIA**

*(regardant François qui tripote son portable sans l'écouter)*

Ok. Je crois qu'il ne réalise pas bien qu'il faut qu'on avance, là. J'ai besoin de ses deux, trois signatures de Monsieur- le-Numéro 1 de Delapage France... Qu'est-ce que je viens de dire ?

**FRANCOIS**

Heu... Delapage France.

**CLAUDIA**

Misère. Bon, préviens-moi dès qu'il arrive, parce que, tu vois, la Numéro 3, elle en a, mais elle en a, mais *(Elle positionne sa main au niveau de ses yeux.)* jusque-là !

**FRANCOIS**

*(imitant son geste)*

Jusque-là ?

**CLAUDIA**

Oui. Moi, ma soupape, c'est la frange. A plus tard.

*(Claudia va sortir de scène, lorsque JB arrive par l'autre entrée.)*

**JB**

Salut, Frangin !

**FRANCOIS**

Salut !

*(Ils se font la bise.)*

**JB**

*(faisant une bise à Claudia, à laquelle elle répond par un grognement)*

Salut, Claudia.

**CLAUDIA**

Dis donc, JB : t'as vu l'heure. On a du pain sur la...

**FRANCOIS**

*(montrant une photo sur son portable à JB)*

Hé ! Vise-moi un peu l'engin ! Elle s'appelle Cindy.

**JB**

Respect.

**FRANCOIS**

Ouais, c'est de la bombe. En plus, c'est elle qui coiffe Harry Roselmack !

**JB**

Respect.

*(Claudia, blasée, s'affaire et s'agace.)*

**FRANCOIS**

Tu verrais le top model que c'est !

**JB**

*(ironique et moqueur)*

Top model ? Comme celle qui mesurait 1m20 au garrot et qui avait gagné son poids en Ferrero Rochers ?

**FRANCOIS**

Jaloux !

**JB**

A mort ! Moi, j'en ai marre des héritières milliardaires et des mannequins de chez Elite ! Regardes le genre de nanas que tu te ramènes...Tu crois que Papa aurait voulu ça ?

**CLAUDIA**

Votre père est mort d'une crise cardiaque dans sa Mercedes garée Porte Dauphine, la tête entre les cuisses d'une pute.

**JB**

*(la reprenant en précisant à la manière d'un instituteur)*

Papa est mort d'une crise cardiaque dans sa Mercedes garée A PROXIMITE de la Porte Dauphine, où une jeune femme très respectable, qui passait par là par hasard, a tenté de lui porter secours. Hélas, trop tard.

**CLAUDIA**

Merci : je la connais aussi, la version donnée il y a 6 ans aux médias : c'est moi qui ai rédigé le communiqué de presse.

**JB**

Papa n'était peut-être pas quelqu'un d'irréprochable, mais il a au moins eu le mérite de nous aimer et de nous faire confiance : il avait déjà fait acter notre nomination à la tête de l'entreprise en cas de mort subite.

**FRANCOIS**

Pauvre papa : il ne se doutait pas que ce serait aussi prématuré. *(en aparté)* Moi non plus, d'ailleurs. Remarque, il doit être content de nous, de là où il est : on investit l'Espagne l'année prochaine, quand même !

**JB**

C'est vrai ! Je te dis pas comme j'ai hâte de m'installer à Barcelone !

**FRANCOIS**

Ouais, super, en emmenant Claudia avec toi. Comment je vais faire, moi, ici ?

**JB**

On va recruter ! Tu vas pas jouer les sentimentaux pour une histoire de cul vieille de dix ans ?

*(Silence gêné de François et de Claudia. JB sourit.)*

**CLAUDIA**

*(subitement, pour changer de sujet de conversation)*

Bon, JB ! Je viens de terminer le courrier à adresser à l'agent de Tom Flouze. Il y a aussi le plan d'opé marketing pour la saison automne-hiver. *(sans se retourner, mais claquant des doigts en direction de François)*– écoute aussi, François : ça pourrait t'intéresser par mégarde – J'ai demandé aux designers d'imaginer les modèles que Tom Flouze pourrait porter, et ils me les brisent avec leurs nouvelles matières naturelles à mettre en avant sur les campagnes d'affichage : tu sais, toutes leurs fibres en poil de connerie, là. Potasse le dossier et réponds-leur en personne, si tu veux bien : moi, si je m'entretiens avec eux une seule fois encore, je leur arrache une boucle d'oreille.

**JB**

Oh, là ! Tout doux, Clo : il est 11 heures, je viens à peine d'arriver. Tu veux un café ?

**CLAUDIA**

Non, merci. J'en suis déjà à quatorze : je suis à bloc.

**FRANCOIS**

Calme-toi, Clo : Ils savent ce qu'ils font les designers, chacun son taf...

**CLAUDIA**

T'as raison. Chacun son taf. On va un peu parler du tien.

*(Claudia se saisit de la cravate de François pour lui parler.)*

**CLAUDIA**

Le plan d'action que je t'ai demandé de – *(Elle regarde la cravate.)* Tiens, qu'est-ce que c'est que cette merde ? *(Elle lâche la cravate.)* – le plan d'action que je t'ai demandé de valider pour le partenariat avec « Quiche de Guerre », pour le lancement des bijoux pour hommes, ça en est où ?

**FRANCOIS**

J'ai commencé à le lire. Mais on est dans les temps, non ?

**CLAUDIA**

Oui, on a encore toute une vie : c'était pour il y a trois semaines dernier carat, pour les délais de production.

**JB**

Assieds-toi une minute, Claudia. Tu sais, ça compte aussi, entre proches collègues, de se raconter des trucs hors boulot.

**CLAUDIA**

Hors quoi ? J'ai passé tout mon week-end sur PC pour finaliser les choses. Ah, non, c'est vrai : vendredi soir entre 11 heures et minuit, je me suis calée devant une redif d' « Angélique et le Sultan » avec un pot de 500 ml de glace vanille-macadamia. Excitant, non ? T'as raison : ça compte de se raconter des trucs hors boulot entre proches collègues. Je me sens tout de suite plus zen.

**JB**

*(amusé et condescendant)*

Bon, allez, file-le moi, ce dossier.

**CLAUDIA**

*(posant fermement le dossier sur le bureau)*

Tiens. Mais si c'est pour me répondre qu'il est parfait sans en avoir lu une ligne, c'est pas la peine. *(Elle engloutit le café posé sur le bureau de JB.)* C'est toi, l'image de cette société : il faut que tu y mettes un peu du tien. *(François, sous le regard amusé difficilement dissimulé de JB, imite Claudia dans son dos.)* J'aimerais qu'on arrive à – *(à François, sans se retourner)* François, je te vois dans la vitre *(François s'arrête net de la singer.)* – J'aimerais qu'on arrive à avoir l'image de ce qu'on projette au niveau de nos produits, c'est tout. *(toisant François)* Tom Flouze ne filera pas son image à des tocards.



**FRANCOIS**

T'es nerveuse, toi, dis donc. Ca te réussit pas, l'abstinence prolongée !

**CLAUDIA**

Ce n'est pas parce que je ne déballe pas ma vie intime à tout bout de champ que je n'en ai pas. J'ai eu plusieurs amants cette année.

**FRANCOIS**

Petite précision, Claudia : on ne change pas d'amant uniquement en changeant les piles de son...

**JB**

*(faux frère)*

François, s'il te plaît : consulte le dossier que Claudia t'a préparé.

*(Claudia, victorieuse, balance le dossier dans les bras de François. François jette un regard lourd de reproches à JB.)*

**CLAUDIA**

Parlons peu, mais bien : la concurrence. Vous avez vu à quelle place Sparks and Sons s'est haussé dans le top ten français des entreprises de prêt-à-porter pour homme ?

**FRANCOIS**

*(levant la main comme un élève en classe)*

Moi, je sais, M'dame !

**CLAUDIA**

*(exaspérée)*

Oui, François ?

**FRANCOIS**

La troisième !

**JB**

*(calme et souriant)*

La deuxième depuis trois jours. Ils ont bousillé Mister Vanity en un rien de temps, en leur piquant en douce leur prochaine campagne de pub.

**FRANCOIS**

Et alors ? Ce n'est pas la première fois qu'une boîte utilise l'espionnage industriel pour arriver à ses fins.

**CLAUDIA**

Tu ne m'apprends rien. Mais là, je vivrais super mal que Tom Flouze nous passe sous le nez à cause d'eux.

**FRANCOIS**

Ouais, en même temps, Tom Flouze...

**FRANCOIS et JB**  
Poin-poin-poin-poin ....

**CLAUDIA**

*(montrant une affiche avec Tom Flouze torse nu)*

Sacré homme le plus sexy de l'année dix ans de suite – ce qui se comprend aisément, pour ma part...

*(Claudia caresse l'affiche et s'attarde sur les fesses.)*

**CLAUDIA**

A qui c'est ça ?... *(se ressaisissant)* Multi-oscarisé, approché par les cinéastes internationaux en permanence... Sparks and Sons, eux, l'ont déjà approché, j'en suis sûre.

**JB**

Je te trouve un peu alarmiste. Ils ont mis plusieurs mois à obtenir des fuites de chez Mister Vanity.

**FRANCOIS**

Tu vois, Clo ? On est encore à l'abri !

**CLAUDIA**

Tu m'étonnes ! L'élaboration de notre campagne a tellement peu avancé que, à moins d'être de souche cartomancienne, je ne vois pas comment Sparks and Sons pourrait nous piquer quoi que ce soit. Moi, j'ai déjà pondu une proposition de 350 pages pour cette opé. Vous pouvez m'éclairer sur ce que, vous, vous avez fait ?

**JB**

Des idées, j'en ai une palanquée. Mais j'ai personne pour les mettre en pages.

**CLAUDIA**

Comme c'est étrange ! Cela ne viendrait-il pas du fait que ta dernière secrétaire a quitté l'entreprise il y a trois jours ?

**JB**

Oui, je sais. Ce qu'elles sont fragiles !

**FRANCOIS**

Un peu, oui.

**CLAUDIA**

*(révélant les photos des secrétaires cachées sous un calendrier)*

36 secrétaires en 6 ans, JB : 36 !!!

**FRANCOIS**

*(admiratif)*

36 ? ! Déjà ? ! Waouw !!!

**CLAUDIA**

C'est bon ... Tu embauches des secrétaires en te foutant royalement de leurs compétences et tu mets fin à leur période d'essai une fois que tu as réussi à les mettre dans ton lit !

**FRANCOIS**

Ou sur la photocopieuse, ou dans les waters, ou sur le bureau de Claudia...

**CLAUDIA**

(à JB)

C'est grotesque ! On dirait un adolescent qui découvre son corps !

**JB**

Ouais, bah...

**CLAUDIA**

Ouais, bah... J'en ai marre. Les RH commencent à péter un plomb, et je ne suis pas loin de les rejoindre. Du coup, j'ai prévenu Corinne, à l'accueil, de faire monter directement les filles qui se présentent avec leur CV. On triera sur le tas.

**FRANCOIS**

(*ne parvenant pas à dissimuler ses véritables intentions*)

Si tu veux, je peux t'alléger en m'occupant de ce recrutement à la place de JB.

**CLAUDIA**

(*se frottant le front et regardant ses doigts ensuite*)

Je ne comprends pas : il doit me rester des traces de « conne ».

**FRANCOIS**

Frotte fort... !

(*Claudia tape sur son oreillette pour « décrocher »*)

**CLAUDIA**

(*au téléphone*)

Claudia Marbre, j'écoute ! Ah, Corinne ! Ah, parfait ! Faîtes-la monter. Merci. (*Elle « raccroche ».*) Et bien ça n'a pas traîné : notre première candidate monte. Réactivité. Productivité. Optimisation du temps de travail. J'aime ça. Je vais la recevoir.

**JB**

(*mutin*)

Non, Clo. NOUS allons la recevoir.

**CLAUDIA**

Ah non !

**JB**

Ah, si ! Et c'est du non négociable ! (*à François*) A ton avis, blonde, brune, rousse ?

**CLAUDIA**

J'espère qu'elle sera vieille, grosse, laide et qu'elle va puer le rat crevé !

**FRANCOIS**

Mais on t'a déjà pour ça, ma chérie...

*(Claudia va ouvrir la porte. On sent la déception dans son regard quand elle aperçoit la postulante, que le public ne voit pas encore.)*

**CLAUDIA**

Bonjour. Je vous en prie, Mademoiselle : entrez.

*(Zeljka entre. C'est une jolie jeune fille, portant un ensemble simple, mais harmonieux. Elle déambule gracieusement dans la pièce en égrainant ses regards de manière admirative. JB et François lui tournent autour comme des vautours, dissimulant fort peu la convoitise dans les regards qu'ils posent sur la plastique de la jeune femme.)*

**ZELJKA**

*(avec un très fort accent serbe)*

Ooooooh ! Bureau très joli !

*(Elle serre tour à tour les mains des deux hommes avec beaucoup d'énergie et une jovialité prononcée.)*

**ZELJKA**

*(Allant serrer la main de François)*

Bonjour, Monsieur !

**FRANCOIS**

Bonjour...

**ZELJKA**

*(serrant la main de JB)*

Bonjour, Monsieur !

**JB**

Bonjour, je suis Jean-Baptiste Delapage, mais vous pouvez m'appeler JB. Venez, passons au salon. *(Il l'assoit sur un tabouret.)* Ah, voilà : on est arrivé. Je suis le Président directeur Général de cette société... Mais parlez-moi plutôt de vous.

**ZELJKA**

*(récitant maladroitement un texte appris par cœur.)*

Ma nom est Zeljka Pazdenovic. Je 24 années. Je suis dans France depuis un année et un moitié. Très contente de voir moi reçue par vous.

**JB**

Mais, nous aussi très content de voir vous reçue par nous.

**CLAUDIA**

*(agacée)*

Enchantée aussi, Mademoiselle Pazdevo... Pozanevo... Mademoiselle. Je suis Claudia Marbre. Nous souhaiterions examiner votre parcours professionnel avant d'aller plus loin dans notre entrevue.

*(Zeljka reste interdite. On sent qu'elle n'a rien compris de ce que Claudia vient de dire.)*

**FRANCOIS**

*(A Claudia)*

Tant d'incompétence. Laisse-moi faire. *(A Zeljka, articulante et parlant très fort)* Bonjour, Mademoiselle. Je suis François Delapage, The Number Two *(prononcer « zenumbeurtou »)*. Nous voudrions voir votre curriculum vitae pour savoir ce que vous avez fait avant !

**JB**

Hé, frangin, mollo : elle est étrangère, pas sourde. *(à Zeljka)* Votre CV, Mademoiselle, s'il vous plaît.

**ZELJKA**

Aaaaah ! CV ! Oui, j'ai !

*(Zeljka sort de son sac à main une feuille quadrillée pliée en quatre et la tend à JB en souriant. Claudia s'empare du papier et le tend à JB de manière dédaigneuse.)*

**CLAUDIA**

Curriculum vitae, curriculum vitae... Curriculum vite fait, oui !

*(JB commence à parcourir le papier d'un air entendu, rapidement rejoint par François qui le lit par-dessus son épaule.)*

**JB**

Je vois que vous n'avez jamais fait de secrétariat... Mais on peut apprendre, pas vrai ? *(Claudia croise les bras, agacée.)* Oh, j'apprends à la lecture de votre joli papier que vous avez été... « Viandeuse » ?

*(François rit aux éclats. JB, sans sourciller, ni lever les yeux de sa lecture, lui écrase le pied. François étouffe un cri et sautille.)*

**JB**

Vous connaissez bien l'univers du textile, alors ?

**ZELJKA**

*(rit)*

Non, non, non. Pas vendeuse : « viandeuse » ! Je préparais rôti, coupais jambon...

**FRANCOIS**

Ah, oui : fourrer la dinde !

**ZELJKA**

Fourrer la dinde !

**JB**

Ah ? Fourrer la dinde ? Ca vous fait déjà un point commun avec mon frère, alors !

**ZELJKA**

« Bonjour, Madame, combien du tranche du pâté, aujourd'hui ? »... Ca, c'était en Serbie. Quand je suis arrivée France, j'ai été modèle dans grand magazine français !

**JB**

*(lisant le CV)*

Voyons cela... Aaaaaah ! Solide expérience !

*(Claudia lui arrache le CV des mains et lit. Elle attrape JB par le bras et chuchote fort.)*

**CLAUDIA**

Une charcutière à poil dans Newlook ! JB, sois raisonnable : pense à la réputation de...

**FRANCOIS**

*(tendant une carte de visite à Zeljka)*

Tenez, Mademoiselle. Vous pouvez m'appeler à n'importe quelle heure pour les questions relatives à l'entreprise. Mais appelez-moi de préférence après les heures de bureau... A partir de 15 heures...

*(Claudia pousse François du coude et tend à Zeljka un bloc-notes et un stylo.)*

**CLAUDIA**

Tenez, Mademoiselle. Nous allons immédiatement tester votre compétence en la matière. *(Elle dicte.)* Monsieur le Président Directeur Général, nous venons de prendre connaissance de votre propension répréhensible à un infantilisme aigu...

**FRANCOIS**

T'es dure !

**CLAUDIA**

*(l'ignorant)*

... Un infantilisme aigu, encouragé par la rustrerie de votre vénérable frère, consistant à réduire la condition d'assistante opérationnelle à un reliquat désuet découlant de l'éducation machiste d'une bourgeoisie sans âge. Nous tenions tout spécialement à attirer votre attention sur le fait que votre attitude néfaste à la prospérité de notre entreprise devient un frein au leitmotiv que...

**ZELJKA**

*(toujours écrivant)*

Ah, « leitmotiv » : je connais !

**CLAUDIA**

... Au leitmotiv que la direction de l'envergure de notre action nécessite. Point final.

**FRANCOIS**

T'es contente, hein.

**CLAUDIA**

J'ai frôlé l'orgasme.

**FRANCOIS**

C'est toujours enrichissant, les sensations nouvelles.

*(Elle invite François et JB à lire les notes que Zeljka a prises en même temps qu'elle.)*

**FRANCOIS**

*(à la lecture des notes)*

C'est de la sténo, peut-être... ?

**CLAUDIA**

*(victorieuse)*

J'en doute.

**JB**

*(de mauvaise foi)*

Elle a peut-être pris les notes dans sa langue pour...

**CLAUDIA**

Allez, allez, JB : pas d'histoire. *(à Zeljka, douce)* Mademoiselle, nous n'allons pas vous faire perdre votre temps...

**JB**

*(s'écriant)*

Vous êtes engagée !

**FRANCOIS**

*(faisant un geste de victoire)*

Yes !!!

**ZELJKA**

Odlitchno !!!

**CLAUDIA**

Non !

*(Noir. Fin de l'Acte 1.)*

# **ACTE II**

Baston et révélations



*(Journal télévisé en voix off.)*

**PRESENTATEUR**

Madame, Mademoiselle, Monsieur, bonsoir. A la une de cette édition : la suite de la saga Tom Flouze. En effet, Tom Flouze vient d'écarter publiquement de ses choix de devenir l'ambassadeur de la marque Mister Vanity. La compétition devient de plus en plus rude et l'étai se resserre entre les deux candidats restant en lice, à savoir Sparks and Sons et Delapage... Sans transition, une ballade culturelle dans nos belles régions de France. Nous partons pour le Finistère à la rencontre de Monsieur Loïs Le Dû, le dernier graveur de coquilles d'huître, qui nous présente sa dernière œuvre : le visage du Christ sur une huître numéro 5. Un reportage de Charles Ingalls. Ah ! Flash spécial : si tu conseilles le spectacle « Curriculum...Vite Fait ! » à plus de 257 personnes de ton entourage, tu seras comblé de bonheur toute ta vie. Sinon, tu seras changé en huître numéro 5. Il sera beaucoup moins rigolo, ton prochain réveillon !

*(Lumière. Musique entraînante. Le rideau s'ouvre sur une conversation prise en cours entre JB et Claudia.)*

**CLAUDIA**

On a réussi à rentrer en contact avec l'agent de Tom Flouze. Pour une fois, François a fait son boulot dans les temps.

**JB**

Tu sais très bien que tu peux tout obtenir de lui.

**CLAUDIA**

Ridicule. La seule raison pour laquelle il continue vaguement à me faire du plat de temps en temps, c'est que c'est moi qui suis partie, il y a dix ans. *(changeant volontairement de sujet)* Où en es-tu de la note d'information au personnel pour les appels à candidatures internes pour Barcelone ?

**JB**

Zelka est en train de la taper.

**CLAUDIA**

Je reviens dans deux jours, alors.

**JB**

Oh, Clo ! Laisse-lui le temps.

**CLAUDIA**

Ca fait 3 mois que je lui laisse le temps. Maintenant, on l'a sur les bras à cause de ta libido démesurée. *(le narguant)* D'ailleurs, je constate que tes parades de paons n'ont toujours pas eu raison de son « innocence »...

**JB**

Je n'ai pas dit mon dernier mot.

**CLAUDIA**

Et si tant est que tu arrives à tes fins, comment comptes-tu te débarrasser d'elle ensuite ? Etant donné que sa période d'essai est passée, à part la jeter dans la Seine les deux pieds dans le béton, je ne vois pas.

**JB**

Fais-moi confiance, dès qu'elle y sera passée, sa vie dans ce bureau deviendra un tel enfer qu'elle préférera partir d'elle-même.

*(Zeljka entre en souriant. Elle est vêtue d'un tailleur de couleur claire et porte un café et des chemises cartonnées.)*

**ZELJKA**

*(très souriante)*

Bonjour, Madamaselle Marbre.

*(Zeljka pose le café et ses chemises cartonnées sur le bureau de JB en souriant. JB sourit béatement en la regardant dans les yeux. Claudia est agacée.)*

**ZELJKA**

Voilà café.

**CLAUDIA**

*(lui mettant sèchement un énorme dossier sur les bras)*

Voilà photographies et textes à mettre en page pour catalogue collection « Tom Flouze ». Et ces chemises que vous venez de nous apporter, qu'est-ce que c'est ?

**ZELJKA**

C'est pour réunion de JB, François et vous de ce après-midi, avec dessinateurs de pantalons. Je préparé chemises avec dossiers, avec couleurs différentes et noms de tout le monde.

**JB**

Tu vois, Claudia. Merci, Zeljka : vous êtes un ange.

**ZELJKA**

Vous voulez autre café, JB ?

**JB**

Non, merci, mon chou.

*(Zeljka quitte la scène en laissant à JB en partant un sourire éclatant. JB reste béat.)*

**CLAUDIA**

Pitoyable. Tu me fais peine. *(Elle jette un œil aux chemises que Zeljka a préparées pour la réunion.)* Ooooooh ! Pas mal ! Tiens, jette un œil là-dessus : Alain risque d'être conquis en découvrant comment elle a orthographié son prénom sur le dossier qui lui est destiné. Donc, pour Alain...

**JB**

*(après lecture de l'intitulé de la chemise que Claudia lui a tendu)*  
« Pour Alien »... Et en plus, elle a de l'humour !

**CLAUDIA**

Involontairement. Bon, je file la rejoindre, juste pour canaliser « l'humour » dont elle va faire preuve dans la mise en page du catalogue.

*(Au moment où elle quitte la scène, elle croise François sans le regarder. François reluque ses fesses quand elle s'éloigne. Claudia sort de scène.)*

**FRANCOIS**

C'est quand même bien dommage que Clo soie si revêche, parce que je garde un super souvenir de mes soirées avec elle. Je n'avais pas besoin d'en jeter des tonnes pour l'intéresser, je pouvais parler de tout...

**JB**

C'est con qu'au bout de quelques semaines de relation, elle ait découvert sur Internet des vidéos de toi à poil avec une call-girl. Pas vraiment astucieux de ta part de porter le boxer Versace qu'elle venait de t'offrir.

*(Le portable de François sonne. Il répond.)*

**FRANCOIS**

François Delapage, bonjour... Qui ? ... Ah, Melissa ! *(à JB)* C'est Melissa ! Tu sais, la super métisse que j'ai rencontré il y a deux jours au Perroquet Rouge, celle qui...

**JB**

*(amusé)*

... Ouais, je sais : celle qui rédige les prompts du Journal du Hard. Respect.

**FRANCOIS**

*(à Melissa)*

Oui, Méli ! On se voit ce soir, ok... Je mettrai mon slip zèbre *(Il hennit.)* Hiiiiiiiiiii !!! *(JB a l'air désabusé. François s'adresse à JB.)* Heu... Je vais... hein.

*(François s'éloigne vers la porte, à son portable.)*

**FRANCOIS**

Oui, Méli... Mmmh ! Oui, mon écuyère...

**JB**

Hé, frangin !

**FRANCOIS**

*(à la porte, à JB)*

Oui ?

**JB**

*(hennissant et faisant comme s'il ruait)*

Hiiiiiiiiiii !

*(François souffle et quitte la scène. JB tressaute de manière amusée après le départ de François. Il décroche le téléphone.)*

**JB**

Allô, Caroline... Oui, Corinne : c'est pareil. Oui, mon petit chat, je vais bien. Et vous ?... Ooooh, pas fort ? ... Votre augmentation ? ... Passez-me voir ce soir, dans mon bureau : nous en discuterons à tête reposée... Pour le moment, pouvez-vous faire venir Zeljka dans mon bureau ? ... Je l'attends... Merci, mon petit chat.

*(Il raccroche. Il renifle ses aisselles, puis vérifie son haleine. « Strip-tease » et préparation de J-B sur la musique de « Hot Stuff » de Donna Summer. Fin brutale de la chanson. Zeljka entre.)*

**ZELJKA**

Vous vouliez me voir, JB ?

**JB**

*(voix de velours très grave)*

Je vous en prie, asseyez-vous. J'ai des notes à vous dicter.

*(Zeljka prend place au bureau. Pendant tout le temps de la dictée, JB virevolte autour d'elle, avec des gestes très souples et une voix de velours, dénouant un peu plus au fil du discours sa cravate.)*

**JB**

Bien ! *(Il dicte.)* Chers administrateurs, veuillez trouver ci-joint le compte-rendu du Conseil de ce vendredi 19 juin 2007. Vous y découvrirez *(lisant par-dessus l'épaule de Zeljka)* – pas de « w » à la fin de « vous », mon chaton – les décisions actées des dernières... Mmmh... Vous sentez bon, Zeljka... Quel est votre parfum ?

**ZELJKA**

C'est savon.

**JB**

C'est fou. Tout prend sur vous une odeur de luxe.

**ZELJKA**

On m'a dit ça, déjà. Oncle Goran, frère de Maman, dit toujours de moi : « Tu as classe naturelle. Toi avoir l'air de grande dame avec presque rien sur la peau : toi pas coûter cher à l'homme : bonne à marier ! »

**JB**

Un philosophe, votre oncle.

**ZELJKA**

Non : carrossiste.

**JB**

*(dictant en se rapprochant de plus en plus d'elle.)*

... Les décisions actées des prochaines ébauches de projets sur... *(quasiment collé contre l'oreille de Zeljka)* Retire ta culotte...

**ZELJKA**

*(imperturbable, répétant les derniers mots en écrivant)*

« Retire ta culotte »... *(interdite)* « Retire ta culotte »... « Retire ta culotte » ? Aminitrasteurs retirer culotte ? Expression française ?

**JB**

*(se rapprochant de Zeljka pour l'embrasser)*

On s'en fout de ça ... Allez, retire ta...

*(Alors qu'il est à deux doigts de parvenir à l'embrasser, Zeljka tire brusquement sur sa cravate. JB s'étrangle.)*

**ZELJKA**

Ooooooh !!! Très laid !!! Grosse tache café sur cravate en soie !

*(Elle crache sur la cravate et la frotte avec vigueur. JB a l'air résigné.)*

**ZELJKA**

*(très souriante et poursuivant son geste)*

Méthode grand-mère de moi pour faire partir taches café sur nappes. Ca marche très bien. Elle tenir bar-tabac-restaurant-pressing-poissonnerie dans village : elle peut faire partir tache sur tout !

*(Claudia déboule dans le bureau, les cheveux défaits et le chemisier déchiré de part en part. Zeljka pousse un cri en se réfugiant dans les bras de JB.)*

**CLAUDIA**

Là, là... !!! Là, c'est trop !!! Beaucoup trop !!!

**JB**

Mais... Mais, enfin, Claudia ! Qu'est-ce qui s'est passé ? ! Tu t'es battue ? !

**CLAUDIA**

*(ronflant)*

Non, je me suis fait attaquer par les mites !

**ZELJKA**

Mites très dangereuses en France !

*(Après un regard haineux de Claudia, Zeljka s'éloigne vers la porte en faisant un considérable détour pour éviter Claudia sur son passage. Au moment où elle s'apprête à sortir, François déboule à son tour en la bousculant.)*

**FRANCOIS**

*(à Claudia)*

Mais puisque je te dis que je ne la connais pas !

**CLAUDIA**

Ah, non ? ! ! Elle débarque avec sa robe de pute de l'est – *(calme)* pardon, Zeljka – et sa tartiflette de mascara sur les yeux en demandant à te parler, et c'est une illustre inconnue ? ! !

**FRANCOIS**

Mais c'est une folle ! Ca court les rues, à Paris ! On dirait que tu ne le sais pas ! Et toi, sans la connaître, tu lui mets sur la gueule !

**CLAUDIA**

*(agitant les mains frénétiquement)*

Oh là-là-là-là-là-là-là-là-là-là... JB, retiens-moi : je vais l'éviscérer ! ! !

*(Claudia s'élanche vers François. Zeljka pousse un cri guerrier et fait une clé de bras à Claudia avant de la mettre à terre.)*

**ZELJKA**

*(très calme)*

Colère mauvaise. Ca donne rides.

**CLAUDIA**

Vous dites immédiatement à Xéna la Guerrière de me lâcher, ou je lui arrache un sein.

*(JB fait un signe à Zeljka. Elle lâche Claudia. Zeljka va se ranger près de la porte. JB se précipite et se poste devant François les bras en croix.)*

**JB**

Avant que tu le tues, je veux savoir pourquoi.

**CLAUDIA**

Pourquoi ? ! Pourquoi ? !

**JB**

*(avec un ton de psy)*

Oui. Pourquoi, Claudia ?

**CLAUDIA**

Cette pute débarque à l'accueil et demande à lui parler. Il descend. De mon bureau, j'entends des hurlements. Je descends. Je vois la pute beugler sur François : « Salaud ! Salaud ! Espèce de raté de merde ! ». Et là, elle lui dit qu'elle a appris que le poste de secrétaire de son frère a été pris...

**ZELJKA**

*(ravie)*

C'est moi, ça !

**CLAUDIA**

... Alors qu'il le lui avait promis. Sur ce, moi, je tente de la calmer et qu'est-ce qu'elle me répond ? !! « Ah ! Ca, ça doit être la dominatrice frigide que tu t'es tapée à la place de ton père » !!!

**JB**

*(à François)*

Aouch ! Là, t'as raflé la médaille d'or du gros con.

**CLAUDIA**

*(à JB)*

Et après, tu veux que je mette de l'eau dans mon vin ? !!! Pour faire plaisir à ce... Ce... Ce gros porc qui bande mou, là !!!

*(Zeljka éclate de rire. Silence. Zeljka s'arrête net.)*

**CLAUDIA**

*(à Zeljka)*

Oui, et bien, gloussera bien qui gloussera la dernière, mongolienne ! *(Elle prend une ample respiration pour se calmer.)* Claudia : zen. T'inquiète pas, JB ; je suis une adulte, moi : le scandale est terminé. *(à François)* En revanche, je ne veux plus que des rapports strictement professionnels entre nous : « bonjour-bonsoir-boulot », ok ? *(Elle va sortir, mais se retourne au dernier moment.)* Zeljka, je suis navrée, je vous ai traitée de mongolienne sans preuve : après tout, je n'ai aucune compétence en anatomie génétique.

*(Claudia quitte la scène. Silence.)*

**JB**

*(se lançant à la suite de Claudia)*

Claudia, attends !

*(JB sort de scène. Silence.)*

**ZELJKA**

Elle colère ?

**FRANCOIS**

Oui, oui : elle très colère, oui.

**ZELJKA**

C'est moi qui a mis elle colère ?

**FRANCOIS**

Non. Enfin, peut-être aussi, mais... Non. C'est pas vous : c'est moi. J'ai pas arrêté de la décevoir depuis qu'on se connaît : déçue de moi en tant que commercial, déçue de moi en tant qu'amant, déçue de moi en tant que petit-ami – pour le peu de temps que ça a duré... Déçue de moi en tant que Numéro 2 de cette boîte, alors qu'elle n'en est que le Numéro 3... Moi, j'avais rien demandé : j'en voulais pas de ce job de Numéro 2. Mais qu'est-ce que je sais faire d'autre, hein ?

**ZELJKA**

Je sais pas.

**FRANCOIS**

Ben : rien. Non ?

**ZELJKA**

Je sais pas.

**FRANCOIS**

Tu m'étonnes. Oh, et puis, je sais même pas pourquoi je vous raconte tout ça : vous comprenez que dalle et vous ne savez pas faire grand-chose non plus, alors...

*(Silence.)*

**FRANCOIS**

*(à Zeljka, sans la regarder)*

Pardon, Zeljka.

*(JB déboule dans la pièce en riant.)*

**JB**

Hé, François, t'as vu ça ! Elle est sacrément en pét...

*(François soupire. JB se penche sur François. Il a un ton de complicité enfantine.)*

**JB**

Alors, mon gros, qu'est-ce qui se passe ? *(Silence)* Oh, François, alors ?

**FRANCOIS**

Je foire tout ce que j'entreprends.

**JB**

Mais non ! Tu me ferais pas une petite déprime, quand même ! Oh, François : on est des Delapage, on est des rois !

**FRANCOIS**

Les rois des cons, ouais.

**JB**

Tu connais Claudia : elle va avoir les nerfs pendant quelques temps, et puis ça va se tasser.

**FRANCOIS**

Ce n'est pas Claudia, le souci. Elle a raison : je suis un gros con qui bande mou.

**JB**

Un gros « porc », elle a dit.



**FRANCOIS**

J'ai pas envie de déconner, JB. Ca fait quinze ans que je bosse pour la boîte, et si Papa n'avait pas cassé sa pipe, je n'aurais jamais passé le cap de commercial caca qu'il m'avait confié. Toi, tu ne bossais même pas ici, et il t'a propulsé directement PDG, parce que tu as des couilles. Moi, je ne suis que le gros porc qui bande mou.

*(Silence. Zeljka s'écarte un peu, gênée.)*

**JB**

Hé, François : on est des vainqueurs, je te dis.

**FRANCOIS**

Ouais... Des vainqueurs.

**ZELJKA**

*(visiblement gênée)*

Je... Je récupère dossier.

*(Elle se saisit du bloc-notes et avance vers la sortie, puis se retourne.)*

**ZELJKA**

*(à François)*

Vous très gentil.

*(Elle file vers François et l'affuble d'une bise, puis quitte la pièce en trotinant.)*

**FRANCOIS**

*(souriant faiblement)*

C'est elle qui est gentille.

**JB**

*(rêveur)*

Oui. C'est reposant.

**FRANCOIS**

*(réalisant le côté rêveur de JB)*

Oh là ! Qu'est-ce qui t'arrive ?... Ooooooooooh ! Moi, je connais un vieux loup de mer qui s'est bêtement laissé envoûter par le chant d'une petite sirène caucasienne...

**JB**

N'importe quoi ! Je la trouve attendrissante, c'est tout.

**FRANCOIS**

Je vois : ça t'empêche de te la faire, hein ?

**JB**

Pas le moins du monde, mon cher. Je me la tape quand je veux.

**FRANCOIS**

On parie quoi ?

**JB**

Ce que tu veux.

**FRANCOIS**

Ok... Si tu gagnes, je te file la Porsche de Papa.

**JB**

Tentant... Et si, sur un malentendu, c'est toi qui venais à gagner ?

**FRANCOIS**

Tu me présentes Jean-Pierre Coffe !

**JB**

T'as viré de bord, toi, ou quoi ?

**FRANCOIS**

Non, mais j'ai faim, là !

**JB**

Pari tenu ! (*Ils se tapent dans la main.*) Et bien, frérot, je te laisse terminer la note d'information du prochain Conseil : moi, je file au pot de départ en retraite de Janine ! Je veux absolument être le premier à me délecter de ses petits fours décongelés au bon goût de merde et à me faire des trous dans le bide avec son mousseux dégueu !

(*JB sort.*)

**FRANCOIS**

Non, attends ! Parce que, si Claudia déboule, elle va me (*JB est déjà sorti.*) dévisser la tête...

(*François s'assoit au bureau et prend le petit cadre abritant la photo de son père entre les mains.*)

**FRANCOIS**

Ah, Papa ! Quel cadeau empoisonné tu m'as fait en me filant ce job ! Je n'ai pas de vie, à part celle que je me force à avoir la nuit tombée, où je me lève des connasses qui écartent les cuisses en voyant un bifton de 500 euros. Enfin ! Au moins, mon seul titre de PDG adjoint de Delapage me donne des sauf-conduits partout. (*Il se lève et marche en faisant virevolter la photo autour de lui.*) Quelle vie ! Mais qu'est-ce que tu veux, je n'ai pas le choix : alors, je vais m'accrocher !

(*Il est retourné et brandit la photo en l'air, en tenant un discours volontairement ironique à la photo. Claudia entre alors qu'il est retourné et qu'il ne peut pas la voir.*)

**FRANCOIS**

A toi, O Dieu du textile, grand prophète de l'explosion du chiffre d'affaires, je vais consacrer tout le restant de mon existence à te servir, à faire prospérer ton patrimoine. Je vais devenir le roi du pétrole, le prince de la négociation, l'empereur du...

**CLAUDIA**

*(ahurie)*

T'es cinglé. Complètement marteau.

**FRANCOIS**

*(se retournant brutalement en mettant le cadre derrière son dos)*

Je... Ah... Heu... Claudia, j'étais en train de...

**CLAUDIA**

... Tu étais en train de prononcer un acte de foi à la photo de ton père. Tu es mentalement déficient.

**FRANCOIS**

Oh, ça va ! Ca ne t'arrive jamais, à toi, de faire des trucs bizarres quand tu es toute seule.

**CLAUDIA**

J'avoue qu'il m'arrive de faire Céline Dion au Caesar Palace de Las Vegas, mais c'est fenêtres et volets fermés, dans l'intimité de mon living. Oh-la-la ! Ca t'a quand même bien esquiné, les forceps, à la naissance !

**FRANCOIS**

Je... Je file au pot de départ de Janine. On... On s'y retrouve ?

**CLAUDIA**

*(perfide et ironique)*

Je crois pas. Il faut que je rentre déposer des offrandes aux pieds de la statue de ton père qui trône dans mon salon.

*(François quitte la scène en soufflant d'agacement. Claudia sourit, presque charmée. Noir. Fin de l'Acte 2.)*

# **ACTE III**

Espionnage industriel

*(La lumière se rallume. Musique reggae. JB est endormi à son bureau. François est lamentablement en train de ronfler dans le fauteuil. Claudia entre.)*

**CLAUDIA**

Et alors ? !

*(Les deux frères se réveillent en sursaut, François faisant semblant de fouiller un dossier, JB se mettant subitement à écrire. Tout le long de la scène suivante, JB et François sont très marqués dans leur gueule de bois.)*

**CLAUDIA**

Et bien, ça devait être joli, le pot de départ de Janine, hier soir !

*(Claudia passe devant le cadre abritant la photo de feu Monsieur Delapage et fait une révérence.)*

**CLAUDIA**

Bonjour, Patron. Gloire à vous.

**FRANCOIS**

Ca va te faire marrer combien de temps ?

**CLAUDIA**

De quoi parles-tu, petit prince du pétrole ?

**FRANCOIS**

C'est bon, Clo, ça ne fait rire que toi.

**CLAUDIA**

Et c'est déjà pas mal. Zeljka est rentrée de pause déjeuner ?

**JB**

Décrispe-toi. Elle est en train de terminer la mise en page de la maquette du catalogue à proposer à Tom Flouze. Elle s'investit énormément.

**CLAUDIA**

Je dois bien l'admettre. Et quels progrès en français elle fait chaque jour ! Tout à l'heure, elle m'a remis la lettre qu'elle a tapée pour moi en me disant dans un sourire éclatant : « Voilà, j'ai fini, gros boudin. »

*(JB et François éclatent de rire très bruyamment.)*

**CLAUDIA**

J'étais sûre que ça venait de vous ! Qu'est-ce que vous lui avez dit ?

**FRANCOIS**

Oh, rien. Juste que c'était la formule de politesse la plus élémentaire, c'est tout.

**CLAUDIA**

Vous êtes vraiment des gamins attardés ! Heureusement qu'elle est tombée sur moi, et que je vous connais. Comme si on avait le temps de rigoler. Je vous rappelle que Sparks and Sons gagne du terrain et les bruits courent qu'ils ont dîné avec Tom Flouze et son agent hier soir. Alors, au lieu de vous plier en deux comme des cons, vous feriez mieux de réfléchir à la contre-attaque.

**JB**

Ce sera pour lundi. Moi, j'en peux plus : je m'arrache.

**CLAUDIA**

Je ne suis pas sûre. Quel jour on est ?

**JB**

Vendredi 29, pourquoi ?... Oh, merde : la réception avec les représentants de « Quiche de Guerre » !

**FRANCOIS**

On est obligé d'être là ?

**CLAUDIA**

Un peu, ouais : ça se passe dans nos locaux ! Vous ne vous imaginez pas que je vais me taper la causette et le service toute seule ? Hop ! On lève ses fesses, on boit un bon litre d'eau, et on vient me filer un coup de patte pour aménager la salle de réunion en véritable petit bijou de cocktail professionnel.

*(JB et François se lèvent mollement.)*

**FRANCOIS**

Peut-être qu'on pourrait demander à Zelka de faire le service, ce soir ?

**CLAUDIA**

Si vous voulez. Allez, allez, pitoyables pochtrons, on se grouille...

*(Elle contemple les visages délabrés de JB et François et sourit victorieusement. Claudia sort très énergiquement de scène, mollement suivie par JB et François. Noir.)*

**PRESENTATEUR**

Madame, Mademoiselle, Monsieur, bonsoir. A la une de cette édition : Tom Flouze. Alors qu'un partenariat vient d'être conclu entre Delapage et les bijoux Quiche de Guerre, nous venons d'apprendre que Sparks and Sons a très officiellement lancé une invitation à Tom Flouze, afin qu'il rencontre ses stylistes. Entre l'approche incisive de Sparks and Sons et la tactique de masse de Delapage, le nouveau cœur français de Tom Flouze balance... Culture : ce soir, premier volet de la nouvelle émission de télé-réalité « Je chante, mais, surtout, je suis déjà une star, même si j'ai faim. » En effet, après avoir parcouru la France à la recherche de stars en herbe et retenu son lot de barmaids, coiffeurs, mentalistes, anciens détenus et divers lycéens en échec scolaire, la production promet un programme révolutionnaire. Une vingtaine de jeunes se retrouveront sur une île où ils devront gagner des épreuves de chant afin de pouvoir profiter d'un repas à base de manioc et d'asticots vivants. Des intervenants de la nuit parisienne viendront chaque semaine leur apprendre à se comporter de manière odieuse

devant une caméra et à mépriser leur environnement passé. Cette première édition promet un feu d'artifice de joie et de bonne humeur, dans la mesure où les participants s'affronteront sur des titres tirés de l'œuvre de la chanteuse Barbara. Un reportage de Robinson Crusoe et de Lyndsay Lohan... Sans transition, fait de société : chaque soir, les personnes assistant au spectacle « Curriculum...Vite fait ! » sont tellement jeunes, belles et dynamiques qu'il est impossible de les retenir de se déshabiller totalement. Désolé(e) : l'information va mal en France.

*(Lumière. Musique tonitruante. On comprend à la lumière qu'il est tard le soir. Il règne une musique tonitruante JB, François et Zeljka sont en train de frapper des tequilas en riant. Claudia entre en trombe et éteint la musique.)*

**JB**

Oh, quelle emmerdeuse ! On n'a pas de voisins !

**FRANCOIS**

*(élocution hésitante)*

Ben... T'étais où ?

**CLAUDIA**

J'ai tenté de présenter mes excuses en saluant nos invités. Je n'ai jamais eu aussi honte de ma vie ! J'organise dans les locaux une soirée pour fêter notre partenariat avec « Quiche de Guerre », je les rassure en évoquant l'éventualité d'intégrer l'image de Tom Flouze à la leur en même temps que la notre, et vous, vous vous camphrez la gueule à la tequila toute la soirée ! Et vous, Zeljka, arrêtez de les servir : vous ne voyez pas qu'ils sont complètement tartés !

**ZELJKA**

Hommes français pas solides. Chez moi, hommes arriver à tirer entre les deux yeux de belette à cinquante mètres avec deux litres alcool dans le ventre. Allez, Madamaselle Marbre, venez amusez vous avec nous !

**CLAUDIA**

Je vous remercie. Je me suis suffisamment amusée à la réception, quand vous avez dansé sur la table.

**ZELJKA**

Vous aimez ? Danse traditionnelle de chez moi !

*(Zeljka se met à chanter dans sa langue avec une voix de stentor en accompagnant son chant d'un pas de danse folklorique, rejointe dans son délire par JB et François.)*

**CLAUDIA**

*(criant)*

C'est bon, la farandole de pochards !

**FRANCOIS**

Elle nous les casse, celle-là ! Y a que toi qu'es pas contente ! Les mecs de chez « Quiche de Guerre » ont adoré voir les guiboles de Zeljka s'agiter devant eux !

**CLAUDIA**

Ah, ouais ? Je suis pas sûre, considérant que deux sur trois sont pédés comme des sacs à dos !

**ZELJKA**

*(riant)*

Pourquoi comme sacs à dos ?

**JB**

*(bondissant sur le dos de François en l'enserrant de ses cuisses)*

Pour ça !!!

*(JB, François et Zelka rient très fort comme des pochards. François se dirige vers la sortie en titubant légèrement.)*

**JB**

Ben... Frangin ? Ouske tu vas ?

**FRANCOIS**

Il doit rester deux, trois merdes à bouffer au frigo : faut reprendre des forces, sinon, on va être bourrés.

*(Il gonfle ses joues, met sa main devant sa bouche et quitte précipitamment la pièce.)*

**CLAUDIA**

Et voilà, fallait bien que ça arrive, avec vos comportements de gamins attardés...

*(Le téléphone sonne. Zeljka répond.)*

**ZELJKA**

Allô, c'est qui ? !!! ... Qui ?... Oh ! Oh ! Oh ! *(Elle met la main devant le combiné.)* C'est Monsieur Goldsteinblum, l'agent de Tom Flouze !

**CLAUDIA**

*(tendant la main vers Zeljka pour prendre le combiné)*

Monsieur Goldsteinblum ? A cette heure-ci ? C'est tout de même un peu... *(scrutant soudain la sortie de la pièce)* Aaaaaah... Je vois... *(à JB)* Franchement, JB, ton frère est vraiment un tout petit peu con. Les canulars téléphoniques, il a passé l'âge, non ? Passez-moi ce téléphone, Zeljka. Je vais lui répondre moi, à Monsieur Goldsteinblum !

*(Claudia arrache le combiné à Zeljka.)*

**CLAUDIA**

*(charmante)*

Allô, oui ? Qui est à l'appareil ?

*(François reparait à la porte, absolument pas en train de téléphoner. Claudia ne le voit pas.)*



**CLAUDIA**

*(au téléphone)*

Monsieur Goldenbom ! Ah, oui : l'agent de Tom Flouze. Enchantée ! Moi, je suis le cul de Nicole Kidman !

*(JB, François et Zeljka restent pétrifiés.)*

**CLAUDIA**

*(au téléphone)*

Alors, tu rappelles tout de suite ici, gros pochard inutile, parce que je n'ai vraiment pas le cœur à suppor...

*(En tournant la tête, Claudia réalise que François est dans la pièce. Elle s'immobilise et éloigne le combiné le plus possible de son oreille. Soudain, elle se met à pousser de petits cris, tenant à deux mains le combiné loin d'elle. Zeljka s'empare à nouveau du téléphone. François et JB enserrant Claudia comme si elle était forcenée.)*

**ZELJKA**

*(au téléphone)*

Allô... ? Monsieur... ? Non, ce n'est pas le cul de Penelope Cruz. Je... La personne qui a répondu vous est un peu... Malade... Elle a... Elle a... *(Elle regarde JB et François qui ne savent que lui dire.)* Elle a ses règles.

*(Claudia pousse un hurlement d'angoisse. JB s'élance vers Zeljka et tend la main vers le combiné qu'elle tient.)*

**ZELJKA**

*(au téléphone)*

Non... Je moque pas vous, Monsieur... *(Elle voit JB et s'adresse à son interlocuteur.)* Je... Monsieur Delapage veut parler vous. Au revoir, gros boudin !

*(Zeljka passe le combiné à JB, qui, très angoissé, l'approche lentement de son oreille.)*

**JB**

A... All... A l'aide !!!

*(JB raccroche. Silence général.)*

**CLAUDIA**

*(sombre et effondrée)*

Quelle honte. J'aimerais me réfugier dans mon sac à main.

**ZELJKA**

*(voulant faire une blague pour détendre l'atmosphère)*

Pédé comme sac à main.

*(Silence général)*

**ZELJKA**

Pas drôle... Bon.

*(Noir. Voix off de journal télévisé)*

**PRESENTATEUR**

Madame, Mademoiselle, Monsieur, bonsoir. A la une de cette édition : un nouvel épisode de la saga Tom Flouze. En effet, hier soir, à la sortie de l'avant-première du dernier film dont il est le personnage principal, « Mission Pas Très Facile 5 », Tom Flouze a été aperçu en compagnie de Messieurs Sparks, père et fils, de la célèbre entreprise de prêt-à-porter Sparks and Sons. Aucune présence signalée du moindre représentant de Delapage France. Cela signifierait-il que Tom Flouze a fait son choix ?... Culture : alors que l'animation 3D au cinéma a déjà fait des émules, au vu des succès de « Avatar » de James Cameron, de « Alice au Pays des Merveilles » de Tim Burton ou de « Toy Story » des studios Disney / Pixar, une célèbre production à caractère pornographique vient de lancer le tournage de son propre film en relief pour la télévision. On annonce déjà une hausse des achats de téléviseurs équipés du système 3D, ainsi qu'une campagne de sensibilisation massive relative aux accidents domestiques. Un reportage de Rocco Siffredi et de Clara Morgane... Ah ! Flash spécial : chaque soir, les spectateurs assistant au spectacle « Curriculum...Vite fait ! » sont brusquement pris d'une crise d'euphorie à la sortie de la salle et veulent à tout prix payer un verre aux comédiens. La production du spectacle vous remercie d'avance, vu qu'ils n'ont pas d'amis.

*(La voix off chuinte. Lumière. Musique entraînante. JB est dans le bureau. Claudia entre.)*

**CLAUDIA**

Ca va ? T'as pas trop mal aux cheveux ?

**JB**

Non. Pourquoi ?

**CLAUDIA**

Oh, je sais pas. Bourré deux soirs d'affilée, ça file un peu la migraine, non ?

**JB**

J'étais pas bourré.

**CLAUDIA**

J'ai du me tromper, alors. En tout cas, tu maîtrises parfaitement le folklore serbe.

*(Claudia se met à imiter la musique et la danse exécutée la veille.)*

**JB**

*(ravi)*

Ouais... Elle est marrante, la petite, hein ?

**CLAUDIA**

Oui, elle est tordante. *(soudain énervée)* Tu ne vois pas qu'elle risque de nous foutre vraiment dans la merde, ta comique, là ?

**JB**

Détends-toi : y'en a plus pour longtemps.

**CLAUDIA**  
Ah ? Tiens ?

**JB**  
Ouais. Bientôt, dehors la petite Zeljka et à moi la Porsche de Papa !

**CLAUDIA**  
La Porsche de ton père ? Pourquoi ? Je croyais qu'il l'avait filée à ton frère avant de mourir...

*(JB ricane.)*

**CLAUDIA**  
Attends... Dis-moi que je n'ai pas compris. François et toi, vous n'avez tout de même pas parié la bagnole sur le fait que tu arrives une nouvelle fois à te taper ta secrétaire ?

**JB**  
Oh, ça va, hein. Toi aussi, tu veux la voir partir, non ?

**CLAUDIA**  
Oui, ok, mais... Mais pas en la traitant comme une pièce de boucherie. Enfin, je... Je préférerais qu'on la licencie en lui disant la vérité.

**JB**  
Quelle vérité ?

**CLAUDIA**  
Mais qu'elle est nulle ! Il faut lui dire qu'elle est nulle et la dégager au plus vite... JB, je ne la porte pas particulièrement dans mon cœur, justement parce qu'elle est nulle. Mais vous n'avez pas le droit de faire croire à cette fille qu'elle possède des compétences qu'elle n'a pas en réalité. Quel job elle va trouver ensuite ? Avec votre pari débile, là, vous lui faites perdre un temps précieux.

**JB**  
Et alors ?

**CLAUDIA**  
Et alors, c'est dégueulasse ! Je me demande comment vous pouvez vous regarder dans la glace, en faisant des trucs pareils !

**JB**  
*(se levant)*  
Hé, dis donc ! Ca t'est jamais arrivé, à toi, de faire des choses qui pourraient t'empêcher de te regarder dans la glace, sans doute ?

*(Silence.)*

**JB**  
Alors, tu vois ? Bon, allez : te fais pas de mouron, Clo. Tout ira bien, je te dis. *(faisant une bise sur la joue de Claudia)* A plus tard.

*(JB sort de scène. Claudia se regarde un moment dans la glace, se raidit et empoigne son mobile.)*

**CLAUDIA**

*(au téléphone)*

Oui, Monsieur Sparks, bonsoir. J'appelai juste pour confirmer notre déjeuner de lundi dans vos locaux de « Sparks and Sons »... Non, n'ayez aucune inquiétude : votre petit coup de fil d'hier soir était parfait : moi-même, j'ai presque cru un instant que vous étiez vraiment l'agent d'une star ! Ah, Monsieur Sparks : lundi, nous reparlerons, bien évidemment, de ma rémunération pour les menus services que je vous rends ? ... Bien évidemment. Et en ce qui concerne le...

*(Zeljka entre avec la maquette du catalogue qu'elle vient d'achever.)*

**CLAUDIA**

*(discrètement au portable)*

Je vous laisse, la poule des Delapage vient d'entrer.

*(Elle raccroche.)*

**ZELJKA**

Vous êtes seule ?

**CLAUDIA**

Non, vous le voyez bien, c'est la bamboula !

*(Zeljka jette un œil ahuri dans toute la pièce.)*

**CLAUDIA**

Je plaisantais, Zeljka. Vous savez bien que je ne suis pas drôle.

**ZELJKA**

C'est vrai ça... C'était pour montrer le maquette finie.

*(Zeljka, visiblement fière de son travail, le tend à Claudia.)*

**CLAUDIA**

*(sincère)*

C'est... C'est pas mal du tout, Zeljka. *(refermant le document et réalisant l'intitulé de la couverture)* A un détail près : nous n'avons encore jamais jusqu'ici établi de « kakalogue ».

*(Zeljka a une petite moue déçue.)*

**CLAUDIA**

Asseyez-vous, Zeljka. Depuis combien de temps êtes-vous parmi nous, déjà ?

**ZELJKA**

Presque 6 mois.

**CLAUDIA**

Presque 6 mois... Bon, bon, bon... Zeljka, j'ai parfaitement conscience de tous les efforts que vous fournissez, et je suis la première à reconnaître que ça fait longtemps que nous n'avons pas eu une secrétaire aussi sérieuse que vous. Hélas, ce n'est pas suffisant...

**ZELJKA**

Je veux bien faire tout le temps. Et on m'a engagée ici en me disant : « On peut apprendre. »...

**CLAUDIA**

*(se retournant brièvement)*

Zeljka, il ne suffit pas d'être motivé pour être utile.

**ZELJKA**

Quand j'ai passé entretien avec vous, je suis rentrée maison le cœur heureux, parce que j'étais contente que moi trouvé travail mieux qu'avant. Depuis que je suis petite, je toujours voulu moi plus forte que la vie. Mes parents pas argent pour que je vais dans l'université. Ce travail, c'est ma façon de devenir quelqu'un. Vous, vous avez fait études, avec parents pour aider vous. *(souriant dans un sanglot sincère)* Je ne pas eu votre chance, gros boudin.

**CLAUDIA**

*(pressant son arcade nasale en fermant les yeux)*

C'est dur, c'est dur... Ecoutez, Zeljka, je ne veux pas me laisser aller à une sensiblerie inutile, ça ne vous rend pas plus service qu'à moi et... *(croisant le regard de Zeljka)* Il... Il n'est vraiment pas mal du tout, c'est vrai, ce catalogue... A lundi, Zeljka.

**ZELJKA**

*(rassurée)*

J'ai encore travail, un peu : je retourne bureau de moi.

**CLAUDIA**

*(souriant faiblement)*

C'est ça : retournez bureau de vous.

**ZELJKA**

Merci, Gros Boudin.

*(Zeljka quitte la scène en trottinant. Claudia se reprend l'arrête nasale entre les doigts.)*

**CLAUDIA**

C'est dur, c'est dur... *(Elle reprend son téléphone.)* C'est Claudia Marbre, Monsieur Sparks. Je suis désolée d'avoir coupé brutalement, tout à l'heure. J'ai justement sous les yeux le *(Elle brandit le catalogue devant ses yeux.)* – le catalogue qu'il faut que je retravaille ce week-end...

*(Au même moment, François entre et surprend la conversation. Il se cache subrepticement dans le bureau, sans que Claudia le voie.)*

**CLAUDIA***(au portable)*

Non, aucune inquiétude, Monsieur Sparks : les Delapage ne se doutent de rien... Et je vous ramène tous les documents lundi... A lundi, Monsieur Sparks.

*(Claudia met le catalogue dans son attaché-case et quitte la scène. François sort de sa cachette.)*

**FRANCOIS**

Putain !!! Oh, putain ! Putain *(s'adressant au portrait de son père.)* Ah, évidemment, là, toi aussi, tu restes sur le cul ! Oh, putain ! Qu'est-ce que je vais faire, moi, entre Claudia, mon éthique, et la prospérité de ton entreprise, hein ?

*(Il scrute la photo quelques secondes et rabaisse le cadre, face cachée contre le bureau.)*

**FRANCOIS**

Oh, ta gueule !

*(François quitte la scène. JB entre en scène et commence à réunir ses affaires pour partir. Zeljka arrive, déjà prête à quitter les bureaux.)*

**ZELJKA**

J'ai vu que encore lumière dans bureau de vous. Je voulais juste dire au revoir.

**JB**

A lundi, mon petit chat... Zeljka, ça fait combien de temps que vous êtes chez nous, déjà ?

**ZELJKA**

*(fondant en larmes)*

Oh, non ! Pas encore !

**JB**

*(se levant pour aller la consoler)*

Alors, alors, alors ! Mon petit chat, qu'est-ce qui se passe ? Ce n'était qu'une question !

**ZELJKA**

*(débit très rapide et très désordonné)*

C'est Madamaselle Marbre ! Elle m'a dit que moi motivée, mais pas assez pour être utile ! Moi travaillé beaucoup pour kakalogue ! Moi emmener café quand vous voulez ! Moi lui dire « gros boudin » pour faire plaisir à elle ! Moi rester tard travail pour vous !

**JB**

*(la prenant contre lui)*

Allons, calmez-vous, Zeljka...

**ZELJKA**

Vous croyez que moi, un jour, je peux pouvoir dire à parents de moi que j'ai trouvé belle vie ?

*(JB reste interdit. Ils se regardent dans les yeux. Leurs lèvres se rapprochent. JB se recule.)*

**JB**

Il faut que j'y aille.

*(JB prend son attaché-case et file vers la sortie, puis se retourne.)*

**JB**

Zeljka, si, un de ces soirs, je vous invite à prendre un verre après le travail, ou à dîner...

**ZELJKA**

*(émue et ravie)*

Oui... ?

**JB**

N'acceptez jamais.

*(JB quitte la scène. Zeljka reste immobile quelques secondes. Soudain, elle pose son sac sur le bureau et compose un numéro sur son portable. L'appareil coince entre l'oreille et l'épaule, elle farfouille dans les dossiers sur le bureau.)*

**ZELJKA**

*(dans un français parfait, sans l'once d'un accent serbe)*

Allô ? Oui, je suis seule : ils sont tous partis... Oui, j'ai déjà en ma possession les projets et les croquis des collections pour les deux saisons à venir... Vous voyez Claudia Marbre lundi ? ... Oh, non : elle ne se doute de rien. Elle va sans doute vous montrer les faux documents qu'ils me demandent d'élaborer depuis plusieurs mois... Non, François Delapage n'est toujours pas au courant. JB Delapage et Claudia Marbre ont préféré l'écarter de la confiance... *(Elle marque un temps d'arrêt.)* J'ai réussi à retrouver ses notes d'intention sur... *(Elle marque un nouveau temps d'arrêt.)* Je... C'est le dernier brainstorming du... *(Elle s'arrête de parler.)* Si, je suis toujours là... Je... Monsieur Sparks, je crois que... *(Elle prend soudain un air très déterminé.)* Non, je ne crois pas : je suis CERTAINE de ne pas vouloir continuer. Je ne crois pas être en mesure de remplir mon contrat... Non, non, non : ce n'est pas une question d'argent... Ne me menacez pas, c'est inutile : j'ai parfaitement conscience que ma parole ne vaudra rien contre la vôtre.

*(Elle raccroche, s'assoit au bureau, et commence à écrire un message sur une feuille de papier. Noir. Musique mélancolique. Lumière. JB est assis au bureau, le visage entre les mains. François est adossé à l'entrée. Claudia est face au public, au centre de la scène, les bras croisés. Il règne un silence de mort.)*

**FRANCOIS**

Bon, ben... Je crois qu'on s'est tous bien fait niquer.

**CLAUDIA**

A part elle, tu veux dire. Tu m'étonnes qu'elle n'ait pas bondi dans le plumard de JB : il lui fallait du temps pour mieux nous blouser !

**JB**

*(morose)*

J'espère seulement que ses manigances n'ont pas eu le temps de porter leurs fruits en ce qui concerne Tom Flouze.

**FRANCOIS**

*(énigmatique)*

Je crois qu'elle n'a pas organisé son complot toute seule... Moi, je vous le dis : *(Il s'approche de Claudia et la dévisage.)* A mon humble avis, le ver est dans la pomme !

**CLAUDIA**

Qu'est-ce qui te prend ? *(à JB)* Qu'est-ce qui lui prend ?

**FRANCOIS**

*(ridicule dans son accusation)*

Avec Zeljka, vous êtes de mèche !

**CLAUDIA**

Keskidi ?

**FRANCOIS**

*(tournant autour d'elle comme un détective de polar)*

Je t'ai entendu téléphoner à Sparks and Sons.

**CLAUDIA**

*(se détournant de lui)*

Oh, François, je t'en prie : tes conclusions à la Scooby-Doo, c'est pas le moment.

**FRANCOIS**

*(toujours aussi ridicule)*

Tu es découverte, Mata Ari : tu es un agent double !

**CLAUDIA**

*(à JB)*

Il est con, c'est inouï. Quand il était nourrisson, on lui a aplati la fontanelle, ou bien ?

**JB**

François, on ne t'a pas tout dit. Clo et moi, quand on a su que Sparks and Sons s'adonnaient à l'espionnage industriel, on a fait en sorte qu'ils pensent que Claudia voulait leur vendre notre projet et bousiller nos chances d'obtenir Tom Flouze. Sauf qu'elle s'appêtait à leur divulguer de fausses informations pour qu'ils se plantent. Tu comprends ?

**FRANCOIS**

*(montant d'un ton)*

Quoi ? ! Et vous comptiez m'en informer quand ? ! *(Silence général)* J'y crois pas ! Je suis PDG Adjoint, le numéro 2 de cette boîte, et vous me cachez des décisions capitales !

**CLAUDIA**

Tu vois l'image que tu donnes, autant ici que dans ta vie intime ? Ni JB, ni moi ne voulions voir étalées dans les journaux les méthodes que nous employons et passer pour des gangsters ! Tu n'es pas fiable, François, c'est tout !

*(François met sa veste et prend son attaché-case.)*





**JB**

Tu laisses mon père là où il est.

**CLAUDIA**

Hélas ! Rien ne se serait passé ainsi s'il n'était pas parti si tôt. Quel désastre ! Vous êtes en train de faire de son royaume une décharge publique.

**JB**

Dans laquelle tu finiras la première, si tu ne la fermes pas. N'oublie pas que, en dépit du peu de compétences que tu me confères, j'en ai au moins une : je peux te virer du jour au lendemain.

**CLAUDIA**

C'est tellement prévisible de la part d'un lâche comme toi d'utiliser ce genre d'arme, quand il sait qu'il ne peut plus rien justifier.

*(Elle va pour sortir, mais se retourne.)*

**CLAUDIA**

Ah, JB, dernière petite chose : même quand ils ont les pleins pouvoirs, même si on a l'impression qu'ils sont intouchables, les petits branleurs comme toi, au bout d'un moment, ça tombe.

*(Silence. JB, assis à son bureau, se prend le visage entre les mains et se met à sangloter. Claudia souffle avec dédain. Silence. Claudia retourne vers JB, s'assoit sur un coin du bureau à côté de lui.)*

**CLAUDIA**

Ho, JB... *(pas de réponse de la part de JB, qui continue de sangloter.)* Ho, allez, JB...

*(Elle parvient à remonter la tête de JB vers elle, qui la blottit sur ses cuisses. Claudia se met à lui caresser la nuque, tandis qu'il continue de sangloter.)*

**CLAUDIA**

*(douce)*

Non, c'est vrai, quoi : t'es chiant avec tes gamineries... Et puis... Et puis, je suis crevée de tout gérer tout le temps : je ne suis pas ton cerveau, je ne suis pas ta main, je ne suis pas ta sœur, je ne suis pas ta mère... Et j'en ai marre d'avoir l'impression d'être au boulot en permanence chez moi le soir, au resto avec des potes, chez mes parents que je n'ai pas assez le temps de voir... Moi aussi, j'ai besoin d'avoir l'esprit tranquille, de temps en temps, pour lâcher du lest... Tu comprends, ça ?

*(Toujours la tête retournée sur les cuisses de Claudia, JB renifle bruyamment et opine du bonnet.)*

**CLAUDIA**

*(toujours douce, presque tendre)*

Et puis, j'en ai marre aussi de prétendre à tout mon entourage que tu es un vrai connard, alors que ça fait dix ans qu'on se connaît tous les deux, et que nous sommes des amis.

*(JB, toujours lové contre Claudia, renifle à nouveau et opine à nouveau du bonnet. Soudain, François franchit la porte.)*

**FRANCOIS**

*(abasourdi)*

Ben... Qu'est-ce qui se passe ici ?

**CLAUDIA**

Encore ! Entrée, sortie, entrée, sortie : c'est Feydeau !

**FRANCOIS**

J'ai trouvé quelqu'un, sur le parking...

*(Zeljka entre, vêtue d'un jean et d'une petite veste. Elle a l'air très embêté. JB lève la tête et la voit : il reste pétrifié.)*

**CLAUDIA**

J'ose espérer que vous ne venez pas réclamer une prime de départ.

**ZELJKA**

Non... Je viens juste vous dire que je ne suis pas ce que vous croyez. Je m'appelle bien Zeljka et je suis bien d'origine serbe. Sauf que ma famille est en France depuis deux générations. Je suis diplômée en droit administratif et major de Sup. de Co. Mais un nom comme le mien, sur un curriculum vitae, ça ne déchaîne pas les foules au niveau des entretiens d'embauche. Sauf chez « Sparks and Sons ». Il y a eu l'appât de la déclaration de Tom Flouze... *(à JB et François)* Et votre réputation d'obsédés sexuels... Très vite, il m'ont proposé de jouer ce rôle auprès de vous, en me promettant de m'engager par la suite en tant que directrice exécutive. Et l'argent que j'allais gagner m'aurait permis d'aider ma famille restante au pays. Que vous le croyiez ou non, c'est la stricte vérité, cette fois-ci... Je... Je vais y aller...

*(Zeljka se dirige vers la sortie, puis se retourne.)*

**ZELJKA**

Je ne veux pas partir sans ça !

*(Zeljka trotte en direction du bureau de JB. Claudia s'interpose.)*

**CLAUDIA**

Stop ! Vous en avez déjà assez fait comme ça !

*(Zeljka pousse un cri de guerre et fait une clé de bras à Claudia, avant de la mettre à terre.)*

**CLAUDIA**

*(calme)*

C'est bon, c'est bon : j'ai compris.

*(Zeljka lâche Claudia, s'assoit à sa place sur le bureau, attrape JB par les joues et l'embrasse profondément. Zeljka relâche JB, puis commence à s'éloigner vers la sortie. Alors qu'elle est en milieu de scène, JB, extatique, la rejoint rapidement, la soulève du sol, la prend dans ses bras et l'embrasse à son tour.)*

**JB**

*(riant et imitant l'accent serbe)*

Maintenant, toi pouvoir dire à parents de toi que tu as trouvé belle vie !

*(JB prend Zeljka par la main et ils s'éloignent ensemble vers la porte. François est sur leur passage.)*

**JB**

*(à François)*

Dis, mon gros : pour ta semaine dans la maison de Deauville, tu...

*(François sourit sans rien répondre et lui tend illico le trousseau de clés de la maison de Deauville. JB sourit et affuble François d'une bise sur la joue. Zeljka, juste après, affuble François de la même bise. JB revient sur ses pas et fait la même bise à Claudia, qui sourit faiblement. Zeljka s'avance à son tour vers Claudia, visiblement animée de la même intention que JB à son égard. Dès que Zeljka se trouve à un mètre de Claudia, Claudia tend dans sa direction une main d'interdiction.)*

**CLAUDIA**

Heu, faudrait pas déconner, quand même : on va attendre un peu, hein ?... Gros Boudin !

*(JB et Zeljka quittent la scène.)*

**CLAUDIA**

Et ben, dis donc ! Pour un lundi matin, ça en fait, du tohu-bohu... *(Elle se reprend.)* Bon : boulot ! Je pense que nous allons passer cette semaine tous les deux et il va bien falloir organiser tout ça. On va d'abord...

*(Le téléphone sonne. François répond.)*

**FRANCOIS**

François Delapage, bonjour... Oui... D'accord... Je vais faire le nécessaire. Au revoir.

*(L'air grave, François raccroche.)*

**CLAUDIA**

Qu'est-ce qui se passe ?

**FRANCOIS**

*(abattu)*

C'était l'agent de Tom Flouze. C'est nous.

*(Claudia met un temps à réaliser, puis, se jette au cou de François, qui rit aux éclats.)*

**CLAUDIA**

Putain, François ! Tom Flouze, rien qu'à nous !

*(Ils se ressaisissent brutalement et se lâchent.)*

**CLAUDIA**

*(détournant l'attention)*

Je... Je vais aux Ressources Humaines. L'air de rien, il va bien falloir trouver une 38<sup>ème</sup> secrétaire à ton frère.

**FRANCOIS**

Dis-leur aussi de lancer les appels à candidature pour ton remplacement, quand tu seras partie à Barcelone. Et organise ton entretien avec Tom Flouze : c'est normal que ce soit toi qui le rencontres en priorité.

*(Claudia avance en milieu de scène, face à François.)*

**CLAUDIA**

Tom Flouze, je m'en fous.

**FRANCOIS**

Ah bon ?

**CLAUDIA**

Et Barcelone, je m'en fous.

**FRANCOIS**

Ca te dit, si on se rejoint pour boire un verre, un de ces soirs ?

*(Silence. François et Claudia se mettent à s'exciter l'un l'autre à distance, comme s'ils étaient elle un chat et lui un chiot. Claudia finit par interrompre le jeu, dominatrice, et se rapproche de François, qu'elle étreint.)*

**CLAUDIA**

Ca te dit, si on se rejoint pour boire un verre... Ce soir ?

*(Claudia embrasse fougueusement François. Noir. Musique. Saluts.)*

**FIN**